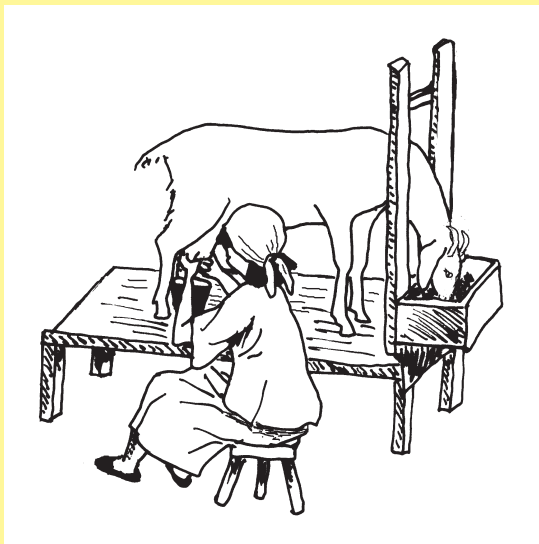
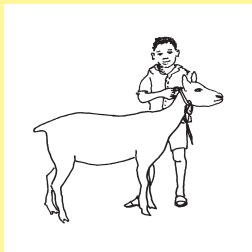
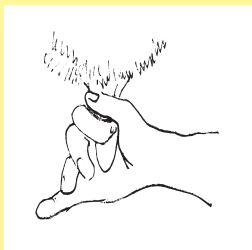


L'élevage de chèvres dans les zones tropicales

Agrodok 7 - L'élevage de chèvres dans les zones tropicales



Agrodok 7

**L'élevage de chèvres dans
les zones tropicales**

Carl Jansen
Kees van den Burg

© Fondation Agromisa, Wageningen, 2004.

Tous droits réservés. Aucune reproduction de cet ouvrage, même partielle, quel que soit le procédé, impression, photocopie, microfilm ou autre, n'est autorisée sans la permission écrite de l'éditeur.

Première édition : 1991

Deuxième édition : 2002

Troisième édition : 2004

Auteurs : Carl Jansen, Kees van den Burg

Révision : Ahrend Kortenhorst

Illustrations : Barbera Oranje

Conception : Janneke Reijnders

Traduction : Joseane Bardon

Imprimé par : Digigrafi, Wageningen, Pays-Bas

ISBN Agromisa: 90-77073-65-5

Avant-propos

Dans cette deuxième édition révisée, le chapitre sur l'alimentation a été revu par Arno Overgaag, expert d'Agromisa en matière d'élevage. M. N. M. Ibrahim du Département de Sciences Animales de l'Université de Peradeniya, au Sri Lanka, a apporté des révisions à ce chapitre et Robert Corner en a assuré la correction. Barbera Oranje a adapté les illustrations de cet Agrodok. Nous leur sommes à tous reconnaissants du temps et des efforts qu'ils ont consacrés à ce travail.

Nous tenons également à remercier OXFAM (Royaume Uni et Irlande) ainsi que FARM-Africa, qui nous ont autorisés à utiliser certaines illustrations de leur excellente publication *Improving Goat Production in the Tropics* (Amélioration de la production de chèvres sous les tropiques), 1996.

Nos remercions également ITDG Kenya et Baobab Newsletter (ALIN) de nous avoir permis d'utiliser un article sur la fabrication des blocs de sel.

Marg Leidens, coordinatrice des Publications Agrodok

Wageningen , 2000

Sommaire

1	Introduction - l'importance de l'élevage de chèvres	6
1.1	L'importance des chèvres	6
1.2	Avantages	7
2	L'élevage de chèvres	8
2.1	Chèvres de reproduction	8
2.2	Boucs de reproduction	9
2.3	Manifestation des chaleurs	10
2.4	La saillie	11
2.5	Gestation	13
2.6	Naissance	13
2.7	Soins à apporter après la naissance	14
2.8	Naissances difficiles	16
3	Élevage et sélection	19
3.1	L'élevage des nouveau-nés	19
3.2	Sevrage du chevreau	20
3.3	Les soins à apporter aux chevreaux	21
3.4	Sélection	21
3.5	Jugement d'après l'aspect physique	23
3.6	Sélection pour la reproduction	24
3.7	Sélection pour la production laitière	25
3.8	Sélection pour la production de viande	26
3.9	Les croisements	28
4	Nutrition et alimentation	29
4.1	Pourvoir aux besoins essentiels	30
4.2	Méthodes d'alimentation	35
4.3	Compléments alimentaires	40
4.4	Préparation du foin et de l'ensilage	46
5	Logement	50
5.1	Objectifs de la chèvrerie	50

5.2	Méthodes de stabulation	52
5.3	Construction d'une chèvrerie	54
5.4	Aménagement intérieur	58
6	Santé, maladies et parasites	62
6.1	Une chèvre en bonne santé	63
6.2	Le diagnostic d'une chèvre malade	64
6.3	Maladies infectieuses	65
6.4	Maladies d'origine alimentaire	69
6.5	Parasites internes: les vers	71
6.6	Parasites externes	77
7	Produits de la chèvre	78
7.1	Production et transformation du lait	78
7.2	Abattage	81
7.3	Viande	82
7.4	Sang	82
7.5	Os	83
7.6	Peau	84
7.7	Fumier	85
8	Administration	86
Annexe 1 : Besoins en protéines et en énergie ; valeurs nutritives		89
Exemple de calcul de ration		91
Annexe 2 : Soins des sabots		93
Annexe 3 : Fabrication d'un bloc de sel avec les matériaux locaux		96
Bibliographie		97
Adresses utiles		100

1 Introduction - l'importance de l'élevage de chèvres

Les chèvres jouent un rôle important dans les systèmes de production alimentaire des pays en voie de développement. Ce sont des bêtes très appréciées parce qu'elles s'adaptent facilement à des climats très divers (adaptation écologique) et parce qu'il y a de nombreuses raisons d'en faire l'élevage.

Elles occupent une grande place dans les pays en voie de développement : en 1981, 96 % de l'effectif mondial de chèvres se trouvait dans ces pays, soit 476 millions sur les 496 millions existant dans le monde. Les chèvres y représentent 20% des ruminants élevés en troupeau. C'est en Afrique et dans le sous-continent indien qu'elles sont en plus grand nombre (voir tableau 1).

Table 1: Répartition des chèvres dans les régions tropicales

région	nombre (millions)	pourcentage
Afrique	144,7	41,3
Asie orientale	13,7	3,9
Asie occidentale	52,7	15,1
Sous-continent Indien	109,8	31,4
Amérique centrale	10,9	3,1
Amérique du Sud	18,4	5,3
Total	350,2	100,0

1.1 L'importance des chèvres

L'importance des chèvres s'explique par les nombreuses fonctions qu'elles remplissent : elles servent de compte en banque convertissable en argent liquide en cas de nécessité. L'intérêt du placement, ce sont les petits. Elles sont utilisées comme cadeau pour resserrer les relations entre les gens ; elles sont également des animaux de sacrifices. De plus, elles fournissent du lait et de la viande qui représentent des aliments de haute qualité.

Les chèvres sont bien plus robustes que les vaches. Ce sont de petits animaux qui reviennent moins cher par tête. Chaque paysan en possède généralement quelques-unes. L'élevage de chèvres fait donc partie intégrante de la vie de nombreuses personnes.

1.2 Avantages

La chèvre représente pour le petit paysan un certain nombre d'avantages :

- C'est un animal de petite taille. Comparé à celui des animaux plus grands comme la vache, son prix n'est pas très élevé. Son élevage comporte donc moins de risques.
- Il est plus facile de trouver de la nourriture pour un animal de petite taille.
- Même les enfants peuvent s'en faire obéir.
- C'est un animal précoce, et très fécond.
- Les bêtes sont régulièrement utilisées pour la vente ou pour d'autres usages. On les remplace aussi très rapidement.
- Les chèvres survivent facilement dans des régions pauvres et sèches où d'autres ruminants ne pourraient pas s'adapter.
- Certaines races de chèvres sont capables de résister à la maladie du sommeil, ce qui permet de les élever dans des régions où les vaches ne survivraient pas.



Figure 1: Femme trayant ses chèvres (Adapté de : Baobab, 1998)

2 L'élevage de chèvres

Une bonne reproduction, c'est-à-dire la capacité d'un groupe de chèvres d'avoir chaque année de nombreux chevreaux, est essentielle pour l'éleveur. Les chèvres peuvent avoir jusqu'à trois portées en deux ans ; en général elles ont une portée par an. Plus il y aura de chevreaux, plus il sera possible de vendre, d'abattre ou de donner des chèvres. Et pour les chèvres laitières, une reproduction plus fréquente augmente la production de lait.

Nous allons aborder les sujets suivants :

- la maturité sexuelle de la chèvre et du bouc,
- leur condition physique,
- les chaleurs
- la saillie
- la gestation
- la naissance

2.1 Chèvres de reproduction

En troupeau, le bouc couvre une jeune chèvre dès qu'elle est formée sexuellement et que les premières chaleurs se manifestent (voir section 2.3 - manifestation des chaleurs). Les jeunes chèvres sont elles-mêmes encore en pleine croissance. Si elles deviennent pleines, elles doivent répartir leur énergie entre leur propre croissance et le développement des chevreaux qu'elles portent. De plus, la production de lait nécessaire aux chevreaux entrave aussi la croissance des mères.

Il en résulte que la chèvre reste plus petite de taille et que les chevreaux qu'elle donne sont eux-mêmes plus petits et plus faibles. Le taux de mortalité parmi ces chevreaux sera donc plus important.

Quel est le meilleur moment pour faire saillir les jeunes chèvres?

Il faut pour cela tenir compte du poids de la chèvre plutôt que de son âge. On ne doit faire couvrir de jeunes chèvres que lorsqu'elles ont

atteint les trois quarts du poids normal qu'a un adulte de cette race. Ce poids sera rapidement atteint si la chèvre est bien nourrie et bien soignée.

Si la chèvre n'est pas en bonne santé, elle sera moins souvent en chaleur et de manière moins évidente, ce qui rendra le contrôle des chaleurs plus difficile. Pour éviter ces problèmes, il vaut mieux s'assurer que les bêtes sont en bonne condition grâce à une bonne alimentation, la prévention des maladies et des parasites ainsi que leur traitement administré à temps.

Il est, bien sûr, essentiel qu'elles consomment suffisamment de nourriture au cours de la période de gestation et d'allaitement. On peut éviter des problèmes en planifiant avec exactitude la date de la mise bas (5 mois après la saillie), donc en planifiant la saillie.

2.2 Boucs de reproduction

Dès ses 4 mois environ, le bouc est formé sexuellement. Pour s'en assurer, il faut vérifier que les deux testicules sont bien descendus. Si ce n'est pas le cas, la production de sperme sera insuffisante ou peut-être inexistante.

Un bouc peut couvrir entre 10 et 20 chèvres. Il ne faut pas donner au jeune bouc trop de chèvres : la qualité de la saillie s'en ressentirait et le bouc s'épuiserait. Si un bouc est particulièrement viril, il peut au contraire couvrir les chèvres d'un paysan voisin si vous avez tous les deux un petit troupeau.

Là encore, il est essentiel que le bouc soit en bonne santé et pas trop gras. Dans ce dernier cas, son activité sexuelle diminuerait et son sperme serait de moins bonne qualité.

Les mâles sans cornes

Parmi les races sans cornes, il peut arriver qu'il y ait des « intersexués ». Ces animaux ressemblent à des mâles mais sont tout à fait

stériles. Cela provient d'une modification de leur sexe lors de leur développement fœtal. Ce sont en général des femelles qui se transforment en mâles. Les organes génitaux féminins ne se développent pas et les organes génitaux mâles ne sont pas complets. Si vous découvrez dans votre troupeau une chèvre comme cela, vous n'avez plus qu'une solution : la passer à la casserole...

Parmi les races qui ont normalement des cornes, il peut arriver qu'un bouc soit sans cornes : il vaut mieux ne pas l'utiliser pour la reproduction, même s'il est fécond, car il pourrait engendrer des « intersexués ».

2.3 Manifestation des chaleurs

Une chèvre en bonne santé, formée sexuellement et qui n'est pas pleine, est en chaleur tous les 17 à 21 jours. Elle peut alors être couverte pendant 24 à 36 heures. Dans les zones tempérées, une saison des amours apparaît manifestement, ce qui n'est généralement pas le cas sous les tropiques. Le fait que les bêtes soient en chaleur selon la saison peut venir d'une carence alimentaire liée elle aussi à la saison : succession de sécheresse et de pluies avec un manque de nourriture important pendant la saison sèche. Sans cette carence, il n'y a pas de saison des amours manifeste.

Si l'éleveur veut planifier lui-même le moment de la saillie, il devra observer les symptômes des chaleurs :

- fréttillement de la queue, même si l'on pose la main sur le dos de la chèvre ;
- bêlement, comportement agité. L'animal grimpe sur les autres chèvres ;
- vulve un peu rouge et enflée ;
- besoin d'uriner de manière provocante en présence d'un bouc.

S'il y a un bouc à proximité, les symptômes seront souvent plus clairs. On peut savoir facilement quelle chèvre est prête à être couverte en

plaçant un bouc dans un box proche des chèvres. La chèvre en chaleur viendra se mettre le plus près possible du bouc.

Un « bouc chercheur » permettra de repérer une chèvre en chaleur. Il suffira de passer avec lui à proximité des chèvres. Lorsque vous savez quelle chèvre est en chaleur, vous pouvez la présenter au bouc le jour qui vous convient. Faites attention au bouc chercheur. Il peut saillir la chèvre plus tôt que vous ne l'auriez voulu. Un moyen pour éviter cela est de mettre autour du ventre du bouc un morceau d'étoffe qui récupérera le sperme et empêchera la saillie.

2.4 La saillie

Si le bouc a librement accès aux chèvres, vous pouvez vous attendre à avoir des chevreaux toute l'année. Il couvrira les chèvres en chaleur, souvent plusieurs fois, au moment le plus favorable des chaleurs.

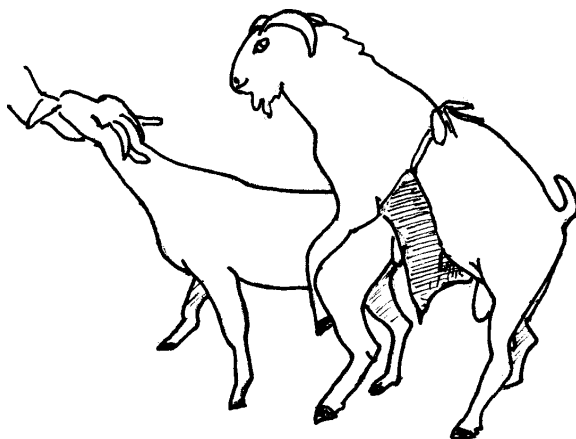


Figure 2: Bouc équipé d'un morceau d'étoffe pour empêcher la fécondation de la chèvre (Adapté de : Peacock, 1996)

Vous pouvez désirer pour différentes raisons que les mises bas aient lieu à certains moments de l'année. Il faudra alors limiter la saillie à une période donnée.

